

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 82 (1985)
Heft: 4

Rubrik: Pratique ou technique apicole

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

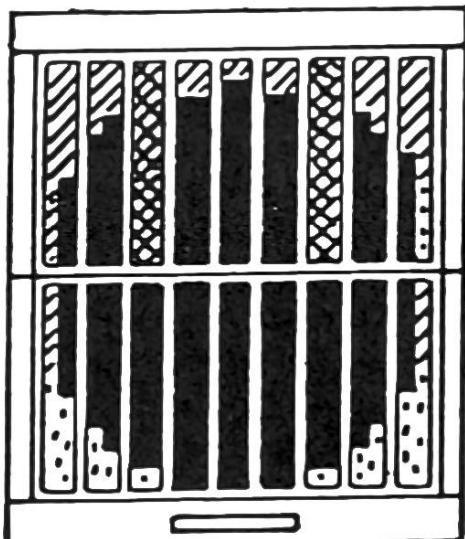
Pratique ou technique apicole

LE CORPS DE RUCHE «Extraits du livre l'«Apiculture» avec la hausse à ruches multiples et la varroase, paru aux Editions Européennes Apicoles, Bruxelles.»

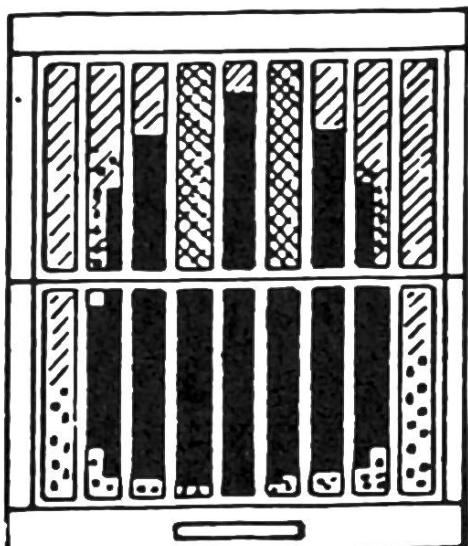
Combien de fois me suis-je posé la question : comment se fait-il que malgré les retours de froid et d'hiver les populations puissent ainsi se développer sans risque ? Il n'y a certainement pas d'autre explication que celle de la source d'albumine cachée sous les provisions des surfaces de cadres. Et, c'est pour cette raison que, du nourrissement au printemps, les corps de mes ruches restent dans le même ordre. Nous ne rétrécissons pas et n'échangeons plus les corps. Durant un certain temps nous avons pratiqué l'échange des corps mais l'avons abandonné en raison des inconvénients qui en résultait. La nourriture était bien transportée, mais, par l'échange des corps, la partie inférieure du corps 1 passant en 2, se trouvait au centre du nid à couvain et n'était pas toujours apte à recevoir de la ponte, souillée qu'elle était par le passage des abeilles. En outre, c'est une méthode qui comporte des risques pour le non-averti, du fait que le couvain est séparé en deux demi-lunes.

Selon les méthodes décrites précédemment, nous dirigeons et favorisons l'extension du couvain en intervenant dans le corps supérieur. Les cadres de nourriture légèrement aplatie en surface, sont introduits entre les cadres de couvain jusqu'à ce que le corps supérieur soit pondu. Ici aussi il s'agit de ne pas trop tendre la corde mais de sentir ce dont les populations ont besoin. Donc un nombre de cadres à préparer en fonction de celui à intro-

duire. Cette manière de faire va étonnamment bien, car la partie la plus chaude de la ruche se trouve sous la couverture du corps supérieur. La nourriture n'est pas gaspillée, mais transformée en couvain-abeilles.



Prochaine intervention : on déplace deux cadres de nourriture enfoncée entre deux cadres de couvain.

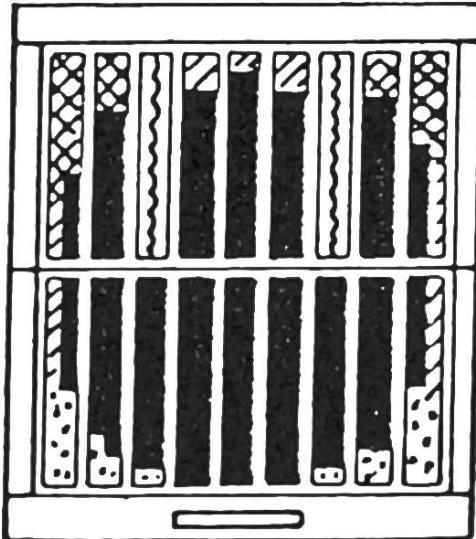


Les cadres de nourriture sont intercalés à intervalles nécessaires, jusqu'à la ponte dans tous les cadres du corps supérieur.

Les avantages de cette méthode sont tels qu'il s'avère utile de les résumer encore une fois :

- On opère dans le corps du haut seulement, rapidement ;
- les provisions d'hiver sont transformées en abeilles d'une manière accélérée ;
- si importante au printemps, la surveillance des provisions s'opère d'un simple coup d'œil ;
- s'il devait y avoir réellement trop de provisions, le surplus serait rapidement enlevé ;
- aucun danger que la réserve d'hiver ne soit transformée en miel ;
- le fait de désoperculer systématiquement tous les cadres enlève au pou de l'abeille la base pour son développement et l'évincé ;
- l'apiculteur apprend à mieux connaître la réaction de ses populations et à évaluer la qualité de ses reines par les surfaces de couvain ;
- disposé en largeur, le couvain tendra par la suite à prendre la forme d'outre ;
- le développement est pratiquement forcé par le surplus de chaleur.

Un développement irréprochable de la population est ainsi rendu possible. Si un ou deux cadres de provisions sont effectivement de trop ou ne plaisent pas, leur remplacement se fera par des feuilles gaufrées le plus souvent. Les cadres de réserve à disposition seront utilisées pour l'élevage des reines, respectivement des jeunes populations.



S'il y a trop de nourriture, les cadres seront remplacés par des feuilles gaufrées, dans les très fortes populations.

Variantes aux mises en hivernage et intervention au printemps décrites précédemment

a) Manière d'hiverner en un corps

Il se présentera toujours, par exemple, une région pauvre, où l'apiculteur préférera hiverner sur un corps. Tout spécialement dans les régions où les populations doivent être développées pour les récoltes d'été et d'automne, cette façon de faire prévaudra. La possibilité d'économiser de la nourriture par expérience, détermine plus d'un apiculteur à l'économie. D'autre part même chez l'apiculteur hivernant en principe sur deux corps, il se trouvera toujours quelques populations inaptes à en recevoir deux. Je tiens à le préciser, cela se présente aussi chez nous.

Dix à douze kilos de sucre suffiront à ces populations. A la visite de printemps, il sera nécessaire de rectifier celles dont la grappe n'est plus au milieu. A cet effet on sortira les cadres nécessaires, les plus éloignés de la grappe, pour pousser le couvain en bloc vers le milieu puis réintroduire ces cadres de l'autre côté. C'est alors que la ponte pourra se développer régulièrement de manière concentrique. Le trou de vol doit également se trouver au milieu. Les trous de vol placés de côté sont généralement cause de ce déplacement de la population.

Lorsque le nid à couvain (toujours près du trou de vol dans l'hivernage sur un corps) aura atteint les deux tiers des cadres vers l'arrière et que la grappe touchera le plateau, il pourra être procédé à l'intervention d'extension. Le corps peut être tourné à 180° de manière que les réserves arrière soient sur le trou de vol. Les abeilles transféreront les réserves sans avoir à les griffer. Leur travail dégage de la chaleur et les cellules devenues libres seront pondus en direction du trou de vol. La nourriture transportée joue alors un effet stimulant nouveau.

A ce propos on peut établir un parallèle avec les anciennes ruches en paille de la Forêt-Noire. Le plus souvent l'apiculteur ne prélevait que le surplus au printemps. Ici également la réserve se trouvait à l'arrière. Après le découpage, la corbeille était tournée de 180°, la

partie vide venant ainsi au-dessus du trou de vol (le soi-disant retournement alémanique). La construction repartait vers l'avant et c'est ainsi que le renouvellement des cires était assuré. Cela explique la raison du trou de vol pratiqué dans la planche.

b) *Hivernage sur un corps plus hausse*

NOMBREUX sont les apiculteurs enclins à une conduite personnelle de leurs colonies. Dans l'incertitude, en août, si un corps est bien occupé mais qu'un second semble être de trop, ils choisissent le demi-corps pour venir à leur secours. Il est des exceptions où ce compromis peut être une bonne solution. Nous l'avons déjà expérimenté. Au moment du développement printanier, lorsque le couvain s'est étendu jusqu'aux cadres du bord, le demi-corps (chambre de provisions) est déplacé sur le plateau directement, le corps normal venant dessus. Les réserves qui ont ainsi changé de place sont immédiatement transportées par les abeilles. Ainsi on s'évite le gratteage des cadres. L'effet stimulant est le même.

Par la suite, à un moment déterminé, la hausse étant libérée de nourriture, il sera temps (sans que cela presse) de la retirer. Nous sommes également revenus de l'utilisation des demi-corps, bien qu'en certaines occasions exceptionnelles ils présentent une solution intermédiaire bienvenue. Ce

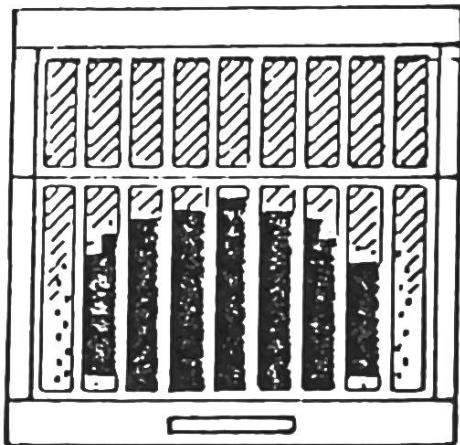
n'est toutefois pas rentable et cette seconde mesure de cadres alourdit l'exploitation. Donc, aux dépens d'un principe rationnel, il devient vite une charge. Dans un cas comme dans l'autre, nous choisissons la solution d'un corps normal seulement.

Dans les deux méthodes décrites, la nourriture se trouve à proximité directe du trou de vol ; de ce fait et, pour éviter le pillage, il est indispensable d'attendre le développement de la colonie pour intervenir. De toute manière, les trous de vol ne doivent pas être trop ouverts. En particulier si la chambre de nourriture est transférée en bas sur le plateau, la nécessité d'ajouter un second corps se fera sentir très rapidement. Comme dans les deux cas il s'agit d'un nid à couvain sur un corps, il ne faut pas encore introduire de cire gaufrée dans le second, mais au contraire utiliser seulement des cadres brunis, bien construits jusqu'en bas et humides de miel. Il s'agit de créer le plus rapidement possible une plus grande force de la colonie. Les cadres que l'on introduira dans les corps à ajouter, ceux du milieu tout spécialement, devront présenter en leur bas des surfaces impeccables, c'est-à-dire ne pas avoir été désoperculés à la fourchette par exemple. Autrement cela aurait pour conséquence de retarder le tout un bon bout de temps. Ceci est valable pour tous les agrandissements avec des cadres construits devant recevoir de

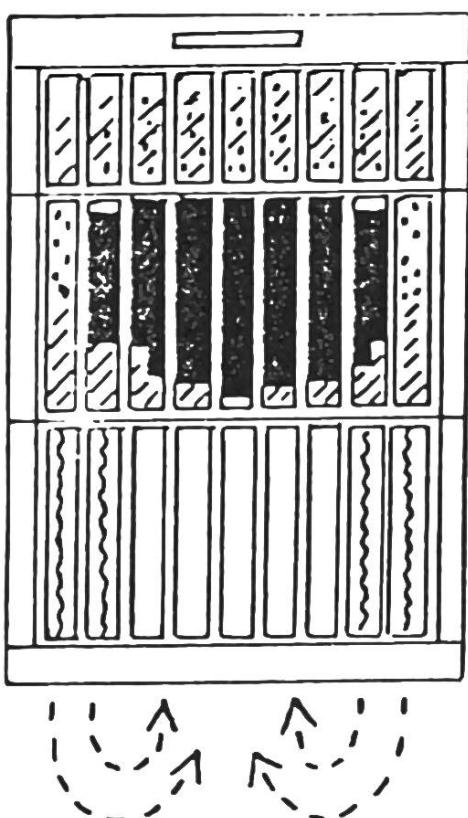
la ponte rapidement. Tous les cadres placés près et pour le développement de la ponte sont à trier selon ce principe. Nous avons souvent tenté l'essai à ce propos. Si les cadres destinés à la ponte présentent des surfaces intactes, sans déchirement des cellules, la reine pourra y pondre quelques heures après déjà. Si elles sont déformées cela va beaucoup plus long. Quant au troisième corps il pourra être ajouté comme décrit plus loin.

Suite de l'agrandissement Temps des constructions

Comme détaillé dans les précédents chapitres, l'agrandissement des colonies — pose du troisième corps — a lieu en principe par le haut. Il doit être placé en temps opportun. Au préalable, celui sur lequel il vient devra être pondu jusqu'aux cadres du bord. Mais les ruelles entre les cadres ne devront pas déjà être bourrées d'abeilles, car ce serait résolument trop tard. Les corps à ajouter, préparés à la maison reçoivent en leur milieu un noyau formé de trois à quatre jeunes cadres qui ont déjà reçu de la ponte. Ces cadres doivent être humides de miel ou rendus tels. Le solde sera complété avec des feuilles gaufrées de chaque côté. C'est ainsi que les corps sont ajoutés — par la poussée des populations lorsqu'il est temps — même par mauvais temps. Si ces interventions sont suivies de baisse



Le compromis en hivernant sur un corps peut être trouvé en remplaçant le deuxième corps par une hausse.

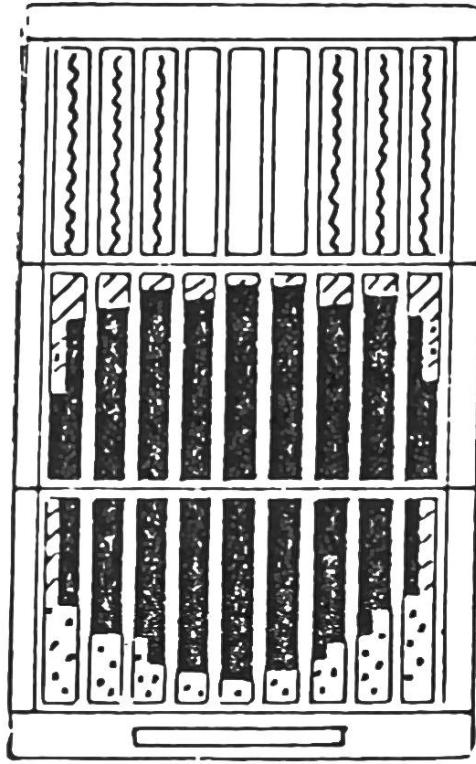


Au premier printemps la hausse est transférée en bas. Quelques jours après ajoutez le deuxième corps avec, dans les bouts deux feuilles gaufrées (quatre au maximum). Attendre le développement de la ponte pour les glisser vers le centre.

de température, rien ne se passera, le nid à couvain n'étant pas désuni du fait qu'aucun cadre de ponte n'est déplacé vers le haut. La reine viendra d'elle-même pondre en haut sans qu'il soit nécessaire de l'y obliger, lorsque la force de la population le permettra. Cette méthode ne permet pas de faux pas. Expérience faite, les cadres du centre sont très rapidement pondus. Par la suite les cires seront graduellement et rapidement intercalées entre les cadres de ponte, ceci de l'extérieur vers l'intérieur, pour que la ponte s'étende à tous les cadres du nouveau corps. Ces rares et courtes interventions ont également l'avantage de révéler l'aptitude de la reine à augmenter son couvain, le comportement des cirrières, le ravitaillement et la récolte. Elles permettront également de découvrir un développement intempestif de la fièvre d'essaimage. On peut certes critiquer ces interventions mais elles sont nécessaires et de plus elle se révèlent payantes. Le couvre-cadres enlevé, au plus après l'examen de peu de cadres, on est pratiquement renseigné sur les dispositions de la colonie du fait que l'on intervient dans la zone stimulante.

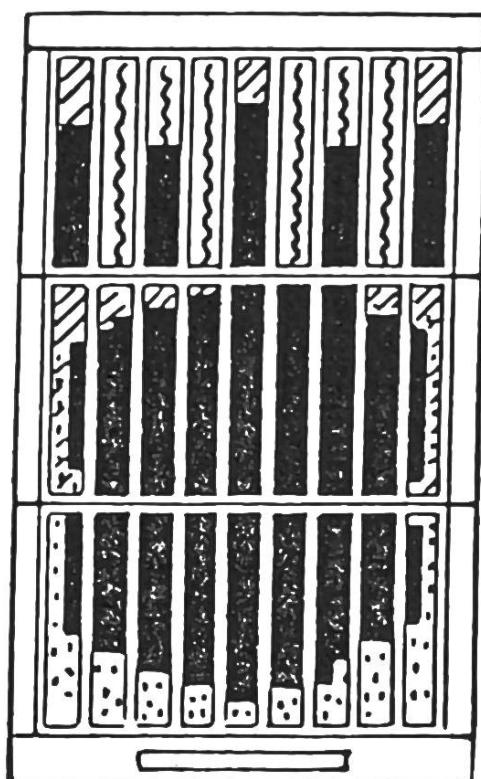
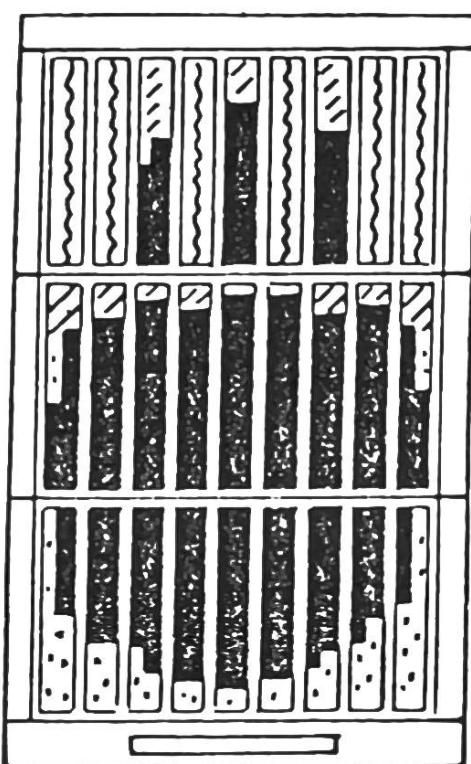
Le quatrième corps est ajouté, selon la description pour le troisième. Le principe en est le même ; une différence peut toutefois être faite en ce sens que le nombre de feuilles gaufrées est plus réduit si l'ardeur des cirrières faiblit. Ici également les feuilles gaufrées se-

Le troisième corps est placé avec en son centre trois à quatre beaux cadres construits, accompagnés de cires gaufrées à gauche et à droite.



Les premières feuilles gaufrées pondus, on déplace celles des bords vers le centre.

Aussitôt les cadres du centre pondus, on élargira le champ de ponte en les intercalant avec deux feuilles gaufrées.



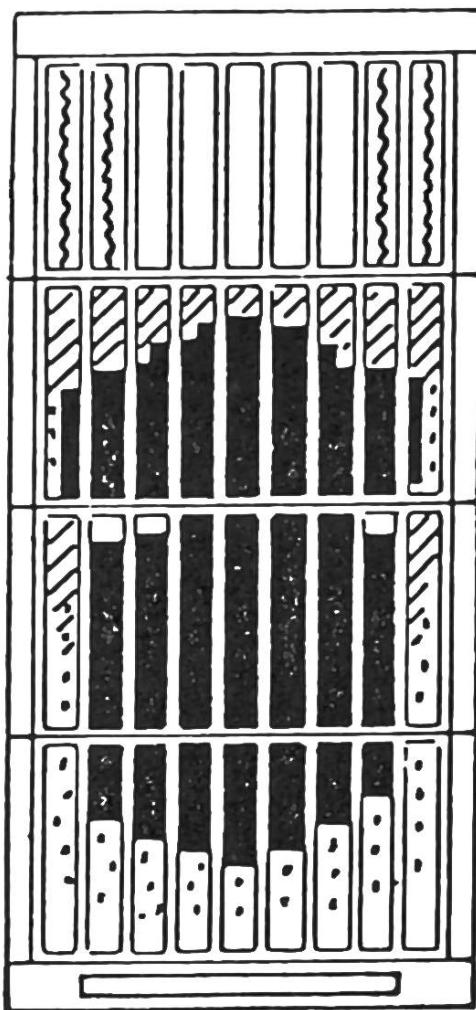
Le dessin de droite: la dernière intervention pour l'agrandissement.

ront successivement déplacées vers l'intérieur du corps. Si pour quelques populations isolées un autre corps supplémentaire est encore nécessaire, il sera formé de cadres construits seulement, humides de miel, sachant qu'ils ont pour effet de contrer la fièvre d'esaimage lorsque l'ardeur à construire des cirières diminue et qu'ils seront volontiers remplis de miel.

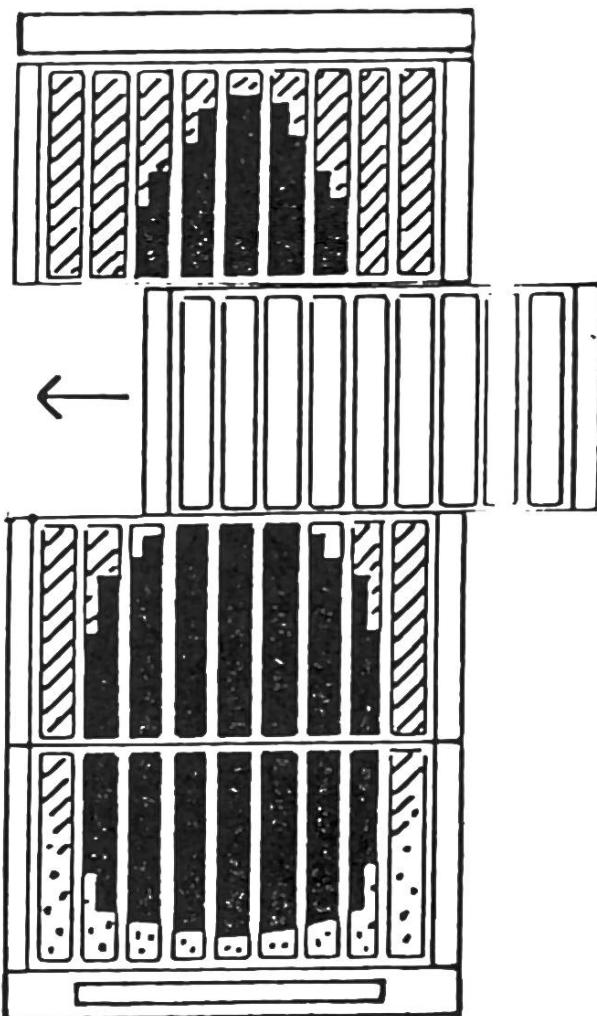
Je suis parfaitement conscient

que ces fortes populations ne peuvent pas être formées en toutes régions ni avec chaque abeille. Pour l'exploitation en corps superposés il faut une abeille à fort couvain, rapide au développement si elle doit participer à toutes les récoltes.

Chez nous, les colonies qui se contentent de trois corps seront démembrées à une prochaine occasion — cela toujours au début



Même principe pour ajouter le quatrième corps, mais avec plus de beaux cadres construits et moins de feuilles gaufrées, l'ardeur des cirières régressant.



Si la saison vous fait la surprise d'une forte récolte, le quatrième corps s'intercalera entre le deuxième et le troisième. De préférence garni de cadres humides de miel.

d'une récolte — en les secouant à une ruche voisine. Les populations dans la moyenne sont pour nous celles composées de quatre corps. A ce propos je dois m'élever contre une fable à renouvellement et contraire à la vérité. Il est souvent raconté que les fortes populations consomment elles-mêmes leur miel. C'est exactement le contraire et le prouvons indiscutablement; en année pauvre (1975 par ex.) les colonies sur cinq corps fournirent deux corps de miel, celle sur quatre corps en rapportèrent encore un. Par contre celles sur trois corps rien. Au contraire,

elles furent à la charge de l'apiculteur en été. Ce sont là des vérités toutes nues et non des fanfaronnades car les abeilles ne rapportent qu'une fois du miel et si elles sont nombreuses il en entre beaucoup. Les colonies précoce ont les plus grandes chances de s'approvisionner au moment des grandes floraisons de la première moitié de l'année.

Seules les reines jeunes et intactes, bien soignées, répondent à toutes les attentes. Donc des reines de moins d'un an (l'année de naissance ne compte pas).

À VENDRE

Matériel d'exploitation complet, très bon état en bloc ou séparément : un extracteur radial 16 cadres, 3 maturateurs 100 kg, 2 clarificateurs, une cuve à désoperculer, un couteau électrique, un appareil électrique pour souder les cires gaufrées, hausses, ruchettes, cire gaufrée, boîtes à miel, etc.

Henry Charles
«Le Chalet», 1350 Orbe
Tél. (024) 413778, prof. (024) 413242

DE LA RUCHE À L'ALVÉOLE, BEAUCOUP DE MATÉRIEL APICOLE...

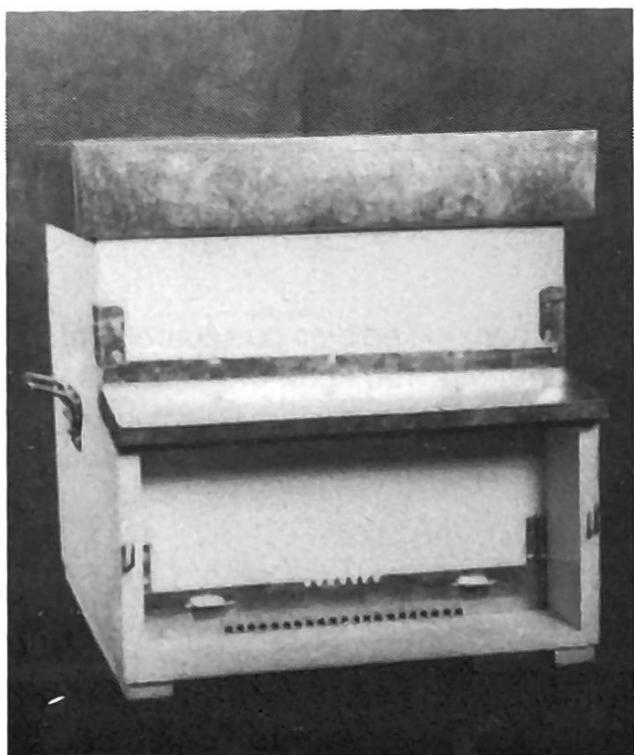


ouvert tous les jours de 9 h. à 11 h.

ARTAPIS
B. Lehmann
2722 Les Reuilles
Ø 032/97 45 77

LA RUCHE ÉCONOMIQUE

Ruche DB à 12 cadres, pastorale en sapin, toit et auvent recouvert de tôle galvanisée prévue pour le dépistage de la varroase pour le prix de Fr. 220.—



Extracteur radial en inox avec moteur 220 V, à 12½ c.

Fr. 1250.—

Extracteur radial en inox, manuel, à 12½ c. Fr. 600.—

Extracteur tangentiel en inox à 6½ c. Fr. 480.—

Mini-extracteur à 4½ c. Fr. 300.—

Reprise de votre ancien extracteur.

Cuve à désoperculer en plastique Fr. 180.—

Grande cuve à désoperculer en inox Fr. 430.—

Maturateurs de 100 et 200 kg, inox, de Fr. 150.— à Fr. 250.—

Téléphoner le soir dès 19 heures,
pour tous renseignements, au **(024) 311288**

André Thonney, Yvonand